

Société québécoise d'ethnologie

Jean-Pierre Pichette

Volume 12, 2014

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1026833ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1026833ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société québécoise d'ethnologie

ISSN

1703-7433 (print)

1916-7350 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Pichette, J.-P. (2014). Société québécoise d'ethnologie. *Rabaska*, 12, 343–348.
<https://doi.org/10.7202/1026833ar>

patrimoine vivant (CQPV) puisque le directeur général du Centre, Pierre Chartrand, siège au conseil de cet organisme.

D. BILAN GÉNÉRAL

Le Centre Mnémo a réussi à rencontrer ses objectifs malgré des conditions financières des plus en plus difficiles. L'adoption de la Loi 82 sur le patrimoine culturel (incluant le patrimoine immatériel) n'a malheureusement pas été suivie des budgets auxquels on aurait pu s'attendre. Pour le moment il s'agit plutôt de compression (année 2014-2015).

PIERRE CHARTRAND

Société québécoise d'ethnologie

Centre Alyne-Lebel
310, boul. Langelier
Bureau 242
Québec (Québec) G1K 5N3

Téléphone : (418) 922-8340
Courriel : societe@ethnologiequebec.org
Toile : ethnologiequebec.org

La Société québécoise d'ethnologie (SQE) est un organisme en patrimoine de portée nationale subventionné en partie pour son fonctionnement par le ministère de la Culture et des Communications du Québec (MCCQ). Fondée en 1975, elle poursuit sa mission qui est de promouvoir la sauvegarde et la mise en valeur du patrimoine ethnologique du Québec et des francophones en Amérique du Nord, tant sur le plan immatériel que matériel. L'exercice 2013-2014 a connu des succès incontestables dans toutes les activités programmées. D'abord, elle a finalement mené à terme son projet de reconnaissance de la navigation en canot à glace au titre de patrimoine immatériel du Québec puis obtenu le financement souhaité pour réaliser un projet connexe visant à documenter et à mettre en valeur cette pratique sur le fleuve Saint-Laurent dans différentes régions du Québec. Son programme de valorisation de porteurs de traditions en région a connu un deuxième épisode fort apprécié, en célébrant les artisans du fléché traditionnel. D'autre part, elle a poursuivi ses activités axées sur l'amélioration des connaissances par la présentation publique de films dans le cadre de son programme de ciné-rencontres du patrimoine ethnologique et par la publication de *Rabaska, revue d'ethnologie de l'Amérique française*.

I - *RABASKA, REVUE D'ETHNOLOGIE DE L'AMÉRIQUE FRANÇAISE*

Parution du volume annuel

À l'automne 2013 paraissait le onzième volume de la seule *Revue d'ethnologie de l'Amérique française* : *Rabaska*. Distribuée aux membres en règle de la SQE ainsi qu'à ses associés et abonnés, elle poursuit le mandat que la direction lui a confié et fait état des activités annuelles dans le champ du patrimoine ethnologique du Québec et de l'Amérique française. Dirigée par un comité de rédaction (7 membres) établi au Québec, et bien implanté dans quatre provinces canadiennes afin de mieux représenter

la francophonie de l'Acadie, de l'Ontario et de l'Ouest, elle est aussi patronnée par un comité scientifique (8 experts) qui a été partiellement renouvelé cette année et dont les membres proviennent du Canada, des États-Unis, de la Belgique, de la France et du Québec. Le dimanche 17 novembre 2013, la Société québécoise d'ethnologie a invité ses membres au Moulin des jésuites, à Charlesbourg, Québec, pour dévoiler le contenu de son nouveau *Rabaska*. Une quarantaine de personnes, membres, auteurs et collaborateurs étaient présents et une demi-douzaine d'ouvrages ont été présentés au cours de ce lancement. Tous ont apprécié l'ambiance de ce bâtiment de 1740, qui a été restauré en 1990-1991, et qui est depuis 1992 un centre d'interprétation de l'histoire du Trait-Carré de Charlesbourg et du moulin à eau des jésuites. Ce volume 11 compte 343 pages distribuées en 15 articles (études, rapports de terrain, portrait, inédits, points de vue et notes critiques), portrait, points de vue croisés d'experts sur un même ouvrage, notes critiques et nécrologie, 26 comptes rendus de livres, d'expositions et de films, 23 résumés de mémoires et thèses déposés dans les universités, de même que 16 rapports d'institutions de l'Acadie, du Québec, de l'Ontario, de l'Ouest et des États-Unis, et 5 prix et distinctions attribués en cours d'année.

Rayonnement et lectorat

L'animation que génère chaque livraison de notre revue mobilise de 60 à 80 collaborateurs bénévoles, membres associés et partenaires, qui y contribuent directement au cours de l'exercice. Elle explique pour une bonne part l'augmentation croissante du lectorat que la revue touche, tant par sa version imprimée que par sa version électronique diffusée au moyen du portail Érudit (www.erudit.org). Les statistiques de consultation que compile régulièrement ce portail le prouvent hors de tout doute. Ainsi, le nombre de visiteurs différents, qui était de 9 330 en 2012 a crû à 10 441 en 2013, soit une augmentation de 12 %, alors que le nombre de visites dans cet intervalle passait de 14 279 à 21 430, soit 50 %. La provenance de ces lecteurs virtuels varie légèrement d'une année à l'autre, mais le Canada, qui était normalement premier arrive bon deuxième derrière la France, dans la liste des dix premiers pays en 2013, et la Russie surprend en dépassant des pays européens comme l'Allemagne, la Belgique et la Grande-Bretagne. La présence de pays africains, tant du Maghreb que de l'Afrique subsaharienne, de l'Asie (Chine, Indonésie) et de l'Amérique du Sud est bien attestée.

II - DÉSIGNATION DE LA PRATIQUE DU CANOT À GLACE

Élément du patrimoine immatériel québécois

Le 9 février 2014, le ministre de la Culture et des Communications du Québec, Maka Kotto, a officiellement désigné la pratique du canot à glace en tant qu'élément du patrimoine immatériel québécois. C'est le deuxième élément du patrimoine à recevoir cette reconnaissance patrimoniale importante conformément à la nouvelle Loi sur le patrimoine culturel entrée en vigueur le 19 octobre 2012. L'annonce officielle a coïncidé avec la finale de la 60^e course en canot du Carnaval d'hiver de Québec. Cet événement couronne donc les démarches intensives de la SQE qui a porté le projet pendant plus de quatre années. Fort d'une recherche qui a mené à la publication de *Naviguer en canot à glace, un patrimoine immatériel* – un ouvrage richement docu-

menté, fruit de la collaboration des ethnologues Richard Lavoie et Bernard Genest, qui a été publié en février 2012 aux éditions GID –, le comité scientifique de la SQE a patronné la demande de désignation et l'a soumise au MCCQ avec l'appui de plusieurs organismes du milieu : les Amis de la Vallée du Saint-Laurent, l'Institut du patrimoine culturel de l'Université Laval, l'hôtel Fairmont-Le Château Frontenac (aussi commanditaire du livre), le Carnaval de Québec, l'Association des coureurs en canot à glace du Québec et le Circuit québécois de canot à glace. En vertu de la Loi sur le patrimoine culturel, le MCCQ a reconnu que, « [p]uissant symbole identitaire, la pratique du canot à glace sur le fleuve Saint-Laurent est une représentation distinctive de la culture québécoise ». Afin de favoriser la sauvegarde et l'appropriation de ce patrimoine, « le Ministère a décidé d'accorder un montant de 40 000 \$ à la Société québécoise d'ethnologie qui, en collaboration avec les canotiers, pourront documenter, plus en détail, la pratique du canot à glace sur l'ensemble du territoire québécois ». Ce projet se déroulera au cours de l'année 2014-2015.

« Le canotage sur glace », un projet en cours

Répondant au deuxième appel de projets en patrimoine culturel du ministère de la Culture et des communications du Québec pour l'année 2013-2014, la SQE a soumis un projet de recherche complémentaire visant à documenter et à promouvoir cette manifestation vivace du patrimoine immatériel québécois. Ce projet se propose de combler une lacune en documentant et en encourageant la transmission de la pratique de la navigation en canot à glace sur le fleuve Saint-Laurent dans les régions situées entre Montréal et les Îles-de-la-Madeleine. Il comporte deux volets : l'un axé sur la recherche incluant des ateliers-rencontres et des enquêtes sur le terrain ; l'autre tourné vers la promotion et la mise en valeur par le biais d'ateliers adaptés à des groupes scolaires ou spécialisés, de conférences publiques dans les régions étudiées et la participation à la documentation d'une exposition temporaire que le Musée maritime du Québec, une institution partenaire, prévoit tenir en 2015 ou 2016. La recherche a finalement décroché la subvention du MCCQ à la hauteur demandée de 40 000 \$. Le travail a débuté, comme prévu, en juillet 2014 et s'étendra sur la prochaine année.

III - PROGRAMME DE VALORISATION DE PORTEURS DE TRADITIONS EN RÉGION

Objectifs du programme

Il relève de la mission de la Société québécoise d'ethnologie de favoriser la conservation et la mise en valeur du patrimoine immatériel. Le programme de valorisation des porteurs de traditions s'inscrit à l'intérieur de cette mission. Lancé en 2012, ce programme a pour objectifs de rendre hommage à des personnes qui ont contribué à l'enrichissement du patrimoine culturel québécois, de valoriser dans leur milieu naturel des pratiques identitaires, de favoriser leur transmission auprès des jeunes générations et d'encourager leur maintien. D'une année à l'autre, la Société retient une pratique différente dans le but de couvrir, avec le temps, le plus grand nombre de pratiques possibles dans les divers champs du patrimoine. L'un des moments forts de l'activité est la cérémonie de remise des certificats de reconnaissance à des porteurs de traditions. Ces personnes sont honorées pour leur contribution à l'enrichissement du patrimoine culturel immatériel des Québécois en présence des membres de leurs

familles, de leurs amis et des membres de la Société. Le public est également invité à assister à l'événement. Outre certaines considérations d'ordre purement circonstanciel (disponibilité des sources documentaires, état de la connaissance, accès aux personnes ressources), un certain nombre de critères sont pris en considération dans le choix du thème et dans l'analyse des dossiers de candidature. Ces critères portent à la fois sur la pratique elle-même et sur les personnes faisant l'objet d'une candidature. Il s'agit de critères souples qui sont pondérés et hiérarchisés en fonction de la nature même du type de pratique¹.

Les acériculteurs

En 2014, pour sa troisième édition, la Société québécoise d'ethnologie (SQE) a choisi de reconnaître les acériculteurs. La cérémonie de reconnaissance aura lieu à Saint-Joseph-de-Beauce au Musée Marius-Barbeau durant la fin de semaine des Journées de la culture, à la fin de septembre 2014. Les personnes honorées seront des acériculteurs de la région. Des représentants du Musée Marius-Barbeau et de l'Association des propriétaires de boisés privés participeront à la sélection des candidatures en fonction des critères du programme.

IV - CINÉ-RENCONTRES DU PATRIMOINE ETHNOLOGIQUE

Dans sa volonté toujours présente de faire connaître au grand public le patrimoine ethnologique du Québec et de l'Amérique française, la SQE a poursuivi en 2013-2014 son programme de ciné-rencontres au Musée de la civilisation, à Québec. L'équipe d'animation des ciné-rencontres se compose d'Yvan Chouinard, de Lise Cyr et de Jean Simard. Comme suite au film de Ninon Laroche, *L'Héritage des trappistes d'Oka*, que nous avons à notre programme pour clore la saison 2012-2013, nous avons accueilli en ouverture de la nouvelle saison, le 3 décembre 2013, Jean-Robert Faucher qui avait préparé de 2004 à 2009, pour l'émission *Second Regard* de Radio-Canada, le reportage *D'Oka à Saint-Jean-de-Matha. Vers une nouvelle vie monastique*. Notre programme s'est poursuivi le 28 janvier 2014 avec la présentation du film *Les Gardiens de la mémoire*, réalisé en 2004 par Les Productions Vic Pelletier dans le cadre de la série « Les histoires oubliées » et portant sur le phare de l'île aux Perroquets. Son réalisateur, Robert Tremblay, était notre invité. La séance du 11 mars a été consacrée pour sa part à l'œuvre de Jean-Marie Gauvreau, artiste et professeur qui fonde à Montréal en 1935 l'École du meuble. Il tourne à des fins pédagogiques plusieurs documentaires que nous avons déterrés de l'oubli : *Vieux Métiers, jeunes gens*, réalisé en 1947 par l'Office national du film, et *Les arts en hommage aux artistes québécois* (1955-1960). Nous avons pour invité Pierre Wilson, directeur et conservateur du Musée des maîtres et artisans du Québec, héritier des collections pédagogiques réunies par Gauvreau. Le 15 avril, nous avons clôturé la saison avec notre invité André Gladu qui nous présentait *Les Métis*, une série de trois courts métrages tournés chez les Français d'Amérique : *Les Gens libres* (coréalisé en 1979 avec Michel Brault) dresse un portrait de la communauté métisse de Saint-Ambroise, Lac Manitoba, dans les Prairies de l'Ouest ; *Congo Square - Lieu sacré*

1. Cf. la description sous les onglets « À propos » et « Programmes » du site ethnologiequebec.org/organisme.

des Houmas (2006) donne la parole à Charlie Duthu, chanteur métis Houma du sud de la Louisiane ; *Mitchif – L'esprit de Riel et Dumont* (2013) nous fait rencontrer des chefs métis venus à Batoche, Saskatchewan, célébrer le 100^e anniversaire de la mort de Gabriel Dumont, le chef militaire de Louis Riel.

V - LE PORTAIL ethnologiequebec.org

La SQE a connu un achalandage important en raison du flux d'information qu'il a véhiculé par son portail. En plus des billets d'actualité – une série de 32 billets ont annoncé cette année les manifestations du milieu de l'ethnologie au Québec et autres événements d'intérêt pour les amateurs et les professionnels – le site présente le sommaire du volume annuel de la revue *Rabaska*, avec accès au magasin virtuel du portail, et la description révisée de son « Programme de valorisation des porteurs de traditions ». Le site fait aussi la promotion d'activités réalisées en collaboration avec des organismes partenaires. Les visiteurs peuvent s'enregistrer aux bulletins bimensuels d'information transmis par courriel aux intéressés. Pour le prochain exercice, la SQE analyse la possibilité d'ajouter une section « Profil des membres ». En créant cet outil autonome, elle souhaite répondre à la fois aux requêtes du public qui cherche les coordonnées d'ethnologues partout au Québec et stimuler le recrutement de nouveaux membres, étudiants, jeunes chercheurs et autres qui pourront afficher leur profil et offrir leurs services à d'éventuels employeurs. L'équipe de gestion interne est composée d'Yvan Chouinard, édimestre, Louise Décarie, correctrice-réviseuse, Richard Lavoie, correspondant pour le Québec. Suzanne Marchand assure le suivi de la correspondance adressée à la SQE.

VI - PARTENARIATS

En cours d'année, la SQE a collaboré à trois événements de nature populaire et scientifique, surtout à titre de partenaire, avec d'autres organismes en patrimoine dont les objectifs correspondent à sa mission. Ce fut d'abord le colloque intitulé *L'Avenir des cimetières du Québec*, qui s'est tenu à l'Université Laval, sous les auspices de la Fédération Écomusée de l'Au-Delà, les 31 octobre et 1^{er} novembre 2013. Depuis juillet 2014, l'édition électronique des actes de ce colloque, préparée par Jean Simard avec la collaboration de Lorraine Guay, est disponible à l'adresse du Musée de l'Au-Delà (www.ecomuseedelau-dela.net). La SQE a également participé aux États généraux du patrimoine immatériel, un événement organisé à Québec du 20 au 23 mars 2014 par le Conseil québécois du patrimoine vivant (CQPV) ; deux membres de notre conseil d'administration, Bernard Genest et Richard Lavoie, y ont présenté le travail accompli en vue de la désignation du canot à glace comme élément du patrimoine culturel immatériel. Enfin, en partenariat avec la Société d'histoire de Charlevoix et le Centre de recherche sur l'histoire et le patrimoine de Charlevoix, de même qu'avec la chaire COFRAM de l'Université Sainte-Anne, la SQE organise du 2 au 5 octobre 2014 un colloque international intitulé *Présence de Marius Barbeau. L'invention du terrain en Amérique française. Autour d'un legs centenaire (1914-2014)*. Le programme, composé d'une trentaine de conférenciers, a été conçu pour marquer le 100^e anniversaire de la découverte de la littérature orale au Canada français et se développera autour des cinq axes de réflexion suivants : 1- *Enquête,*

terrain et territoire ; 2- Barbeau et l'oralité : le conte et la chanson ; 3 - Barbeau et associés ; 4 - Nos traditions à l'Université ; 5 - L'héritage de Marius Barbeau : au-delà du souvenir. L'événement se déroulera au Domaine Forget, à Saint-Irénée, dans la région de Charlevoix.

* * *

Au cours de l'exercice 2013-2014, la Société québécoise d'ethnologie aura encore assuré ses activités régulières, mais aussi lancé des projets nouveaux, avec toute l'ardeur qui fait désormais sa marque. Son conseil d'administration, formé de Bertrand Bergeron, Louise Décarie, Bernard Genest, Richard Lavoie, Suzanne Marchand, Jean-Pierre Pichette, Jean Simard, Laurier Turgeon et Luce Vermette, est secondé par de nombreux bénévoles qui se déploient dans ses diverses équipes : le *comité des ciné-rencontres*, le *comité de rédaction* de la revue *Rabaska*, le *comité scientifique* et le *comité de gestion du portail électronique*.

JEAN-PIERRE PICHETTE